XII

LA CROIX DU CHEMIN

— DIALECTE DE CORNOUAILLE —

ARGUMENT

La croix dont il va être question est celle du bord de la route de Quimperlé à Riec. Le jeune Kloarek, auteur de la chanson qui en parle, était de cette dernière paroisse, et renonça à la robe noire pour reprendre, comme on dit, l'habit blanchi de farine ; son père en effet était meunier du marquis de Pontcalec et avait son moulin sur un cours d'eau, non loin du manoir seigneurial : il rimait force *zones* en piquant sa meule, et peut-être faut-il lui attribuer la belle élégie de son seigneur. Quoi qu'il en soit, la pièce suivante est digne du même poëte, j'allais dire du chantre de Laure.

Un petit oiseau chante au grand bois ; jaunes sont ses petites ailes, son cœur rouge, sa tête bleue un petit oiseau chante à la cime du grand arbre.

Il est descendu de bien bonne heure sur le bord de notre foyer, comme je disais mes prières ;

— Bon petit oiseau, que cherchez-vous ? —

Il m'a tenu autant de doux propos qu'il y a de roses dans le buisson. — Prenez une compagne, mon ami, qui réjouisse votre cœur. —

KROAZ ANN HENT

— IES KERNE —

Evnig a gan er c'hoad huel,
Ha melenig he ziou askel;
He galonik ru, he benn glaz;
Evnig a gan beg ar ween vraz.

Abredik mad eo diskennet
War lezen treuzou hon ealed,
Keit ha ma oann gant ma fater :
— Evnik mad, petra a glasker? —

Kemend a c'heriou neuz laret,
N'ez eux rozennou er boched :
— Kemeret ebun dous, va mignon,
A lakai laouen bo kalon. —

J'ai vu près de la croix du chemin, lundi, une jeune fille belle comme les saints ; dimanche j'irai à la messe, et je la reverrai sur la place.

Ses yeux sont plus clairs que l'eau dans un verre ; ses dents blanches et pures, plus brillantes que des perles ;

Et ses mains et ses joues fraîches, sont plus blanches que le lait dans le vase noir ; oui, si vous la voyiez, doux ami, elle charmerait votre cœur.

Quand j'aurais autant de mille écus qu'en a le marquis de Pontcalec ; quand j'aurais une mine d'or, sans la jeune fille, je serais pauvre.

Quand même il croîtrait au seuil de ma porte, au lieu de fougère verte, des fleurs d'or ; quand j'en aurais plein mon courtil, peu m'importerait sans ma douce.

Chaque chose a sa loi nécessaire : l'eau coule de la fontaine ; l'eau descend au creux du vallon ; le feu s'élève et monte au ciel ;

La colombe demande un petit nid bien clos, le corps la tombe, l'âme le paradis, et moi votre cœur, chère amie.

J'irai tous les lundis matin, sur mes deux genoux, à la croix du chemin ; j'irai à la croix nouvelle, en l'honneur de ma bien-aimée.

Gwelet em eus tal kroaz ann hent,
Dilun, eur plac'h evel ar zent;
Me iei disul d'ann oferen,
Hag he gwelinn war ann dachen.

Na he daou-lagad enn he fenn
Skleroc'h eged dour er weren.
Hag he dentigou net ha gwenn,
Zo kaeroc'h eget perlezen.

He daou-zorn hag he diou-chod ru,
Gwennoc'h eged lez er pod du;
Ia! mar be gwelfec'h, va mignon,
Laouen a zeufe ho kalon.

P'am befe kemend a vil skoed,
Hag en deuz markiz Pontkalek;
Ha p'am befe eur vein-gleuz aour,
Na n'em euz ar plac'h me zo paour.

Na pa zafje war dreuz hon nour,
E-lec'h raden glaz, bleuniou aour;
Na pa zafjent leiz ma horz,
Na m'em euz ma dous, ne rann forz.

Kement tra deuz he lezen red;
Ann dour deuz ar feunten a red,
Ann dour ia d'ann traon, d'ann isel,
Ann tan d'ann nenv ha d'ann uc'hel;

Ar goulm a c'houl eunn neizik klouz,
Ar c'horf maro a c'houl ar fouz,
Hag ann ene ar baradoux.
Ha me ho kalonik, va dous.

Me a ielo peh lun vintin,
Da groaz ann hent, war ma dgoulin,
Me a ielo d'ar groaz neve.
Abalamour d'am c'harantez

LES MIROIRS D'ARGENT

(MELLEZOUROU ARC'HANT)

Triste.

Se-leu-et holl, ho! Se-leu-et; o-ge! Se-leu-et holl, ho! Se-leu-et! Ur zo-nik ne-ue zou sa-uet Ti ra la la ti-ra la la Ti-ra la la ti-ra la la

LA CROIX DU CHEMIN.

(KROAZ ANN HENT)

Allegro.

Ev-nig a gan er c'hoad hu-el. Ha me le nig he ziou as-kel; He ga-lo-nik ru, he benn glaz; Ev-ig a gan beg, ar ween vraz.